

Mr L'AMBASSADEUR, CHERS INVITES, MESDAMES, MESSIEURS ;

Ce jour du 7 avril est pour nous un jour qui restera dans nos mémoires éternellement. Pour nous ce n'est pas un jour à marquer d'une pierre blanche, mais plutôt d'une pierre rouge sang. En effet il y a juste 10 ans, en ce jour du 7 avril 94 débute une des plus grandes catastrophes que l'Afrique ait vécues. A partir de ce jour, nos amis, nos parents, nos frères, nos sœurs allaient vivre, pendant 100 jours l'un des plus odieux crime du XX^e siècle. Ils allaient être les victimes du crime des crimes, d'un crime tellement inqualifiable qu'on hésite, qu'on ose à peine le nommer, l'évoquer : **LE GENOCIDE. Nous sommes aujourd'hui rassembler pour nous souvenir de la cruauté sadique des meurtriers indiscriptibles, de la souffrances ; de l'agonie des victimes innocents. le 7 avril dès la premières rumeurs ; l'armée ; la police ; la gendarmerie de l'époque ; les miliciens hutus assassineront des milliers des tutsis ; pour ce qu'ils étaient ;où parce ils ressemblaient au tutsi ou parce ils se sont opposés à l'idée d'extermination de tutsi. Ils fouillant des maisons ;**

Les champs, les hôpitaux ; les églises pour tuer les réfugiés. Ils éventrent les femmes pour tuer leur fœtus, ils violent les femmes ;

Ils castrant les jeunes garçons pour les empêcher de faire les enfants tutsi à l'avenir ; ils obligent les enfant à assister à la mort de leur parents enfin de les tuer après. ils enterrent les hommes ,les femmes ,les enfants vivants dans les tombes qui les obligent à creuser ;ils les font payer pour négocier leur façon d'être tuer ; ce qui se cachent dans leur plafonds sont dénoncés et brûlés dans l'incendie de leur demeure ; ils tuent les fous ; les aveugles ; les malentendants .Tous ces innocents nous ont laissé un héritage ; celui de la mémoire. Ce vécu qui est le nôtre et que nous partageons, sur lequel nous sommes interpellé à construire notre futur.

Nous nous souvenons aussi de nos tristes sentiments de colère ; d'angoisse ; de tristesse ; de révolte face aux espoirs déçus ; face à la démission de la communauté internationale, D'ailleurs la communauté internationale hésitera longtemps avant de le nommer par son vrai nom, et il faudra attendre 11_12 mai 1994 ; La commission à Kigali du haut Commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme pour que ce mot soit prononcé. pour nous rwandais, victime du génocide, le 7 avril est et restera une journée de recueillement, de deuil et une journée où nous célébrons la mémoire de nos morts. Nos morts ne sont pas morts Leur mémoire nous quitte jamais ; elle nous accompagne dans nos pensées et dans nos gestes.

Un proverbe rwandais dit que les morts ne sont pas morts les gens seul, sans famille, sont vite oubliés après leur mort, personne ne pense plus à eux,

dans notre culture c'est en quelque sorte une seconde mort. Aujourd'hui aucune victime de cette horreur n'est absente de nos pensées.

Nous allons donc continuer « veillée de deuil ». Dans notre langue, cela se dit . Chez nous ces veillées sont des veillées de recueillement, elles sont dignes, émouvantes, tristes, mais pas larmoyantes. Nous allons la commencer par des prières et pour ce, je laisserais la parole au pasteur, prêtre, imam ; ensuite la parole sera donnée aux artistes qui ont tous acceptés de se produire gracieusement et d'adapter leurs interventions aux circonstances tout à fait particulière de cette soirée.

M. l'Ambassadeur, Mesdames, Messieurs, chers invités ; pour terminer, je tenais à remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont accompagnés durant cette journée et bien sûr celles qui sont présente ce soir. Qu'elles sachent que leur présence et leur soutien nous touche beaucoup et nous va droit au cœur.